VOIR AUTREMENT



Intégrer un enfant malvoyant dans une classe maternelle

Vous allez accueillir un enfant malvoyant dans votre classe...

et vous vous posez beaucoup de questions...

Vous voilà embarqué dans une aventure professionnelle originale! Mais vous n'êtes pas seul à relever ce défi.

L'intégration à l'école maternelle s'inscrit dans la continuité de l'accompagnement proposé au petit enfant et à sa famille. Ce projet est un choix des parents et doit être soutenu par l'équipe d'aide précoce ou d'accompagnement ainsi que par l'équipe enseignante et la direction de l'école. La réussite du projet n'incombe pas à une seule personne. Chacun, y compris l'enfant, apporte ses ressources, ses interrogations dans les limites de ses compétences et de son rôle.

L'essentiel est de veiller au bien-être et au développement harmonieux de l'enfant.

Il nous semble important de vous transmettre quelques informations pour vous aider à l'accueillir le mieux possible. Pour réaliser cette brochure, nous nous sommes inspirées de notre pratique de service d'aide précoe et d'accompagnement et des questions et réflexions des enseignants qui ont vécu une expérience similaire. Les vôtres sont également les bienvenues.

Remarque: Nous insistons sur la distinction entre les enfants malvoyants et non voyants ou aveugles. Dans cette brochure, nous abordons l'intégration scolaire de l'enfant malvoyant qui utilise sa vision comme mode principal d'accès à l'information.

D'autres brochures «Voir autrement» existent et concernent :

- l'intégration d'un enfant non voyant à l'école ordinaire maternelle
- l'intégration d'un enfant malvoyant à l'école ordinaire primaire
- l'intégration d'un enfant non voyant à l'école ordinaire primaire

Un enfant malvoyant?

Voir autrement: l'enfant malvoyant perçoit le monde autrement. Il utilise le canal visuel comme source d'informations mais sa vision peut être altérée de diverses manières (vision floue, éblouissement, champ visuel réduit...). L'enfant que vous allez accueillir présente une vision particulière. Nous tenterons ensemble de cerner ses particularités afin d'aménager son environnement de manière adéquate.

Voir autrement: c'est bouger autrement. C'est rechercher la sécurité: marcher de proche en proche, utiliser les compensations tactiles, auditives et cognitives. C'est parfois éviter de s'aventurer dans les espaces inconnus ou instables.

Voir autrement: c'est aussi découvrir et explorer le monde autrement. La vision permet une perception instantanée et complète de l'environnement. Lorsqu'elle est déficitaire, l'enfant le perçoit de manière parcellaire. C'est la répétition et la synthèse de ses expériences qui lui permettront de construire sa représentation du monde. Ce travail mental peut être laborieux.

Exemple: la découverte d'un arbre.

L'enfant malvoyant détecte une masse. Il touche le tronc, tourne autour, entend le bruissement des feuilles, sent son odeur... Plus tard, il pourra rassembler l'ensemble de ses expériences et s'en créer une image.





Qu'entend-on par intégration scolaire?

C'est donner à l'enfant la possibilité de s'épanouir et d'apprendre dans une école ordinaire, comme et avec les autres, tout en tenant compte de sa différence.

Les objectifs de l'intégration d'un enfant malvoyant en classe maternelle sont semblables à ceux d'un autre enfant. Il quitte la maison, va à la rencontre de ses pairs, apprend à être autonome, découvre les notions pédagogiques. Pour aider l'enfant malvoyant, l'enseignant aura recours à des moyens spécifiques d'ordre plurisensoriel qui seront aussi profitables pour le reste du groupe!

C'est permettre aux enfants de découvrir la différence, de l'accepter, de la vivre au quotidien. C'est aussi une nouvelle expérience pour l'enseignant.





l'accueil, en classe

Chemin faisant...

L'accueil

- Que voit-il ? Sa vision va-t-elle évoluer ?
- Comment cela se passe-t-il à la maison ?
- Comment va-t-il se déplacer dans la classe et dans l'école ?
- Je n'ai pas d'expérience pour l'accueillir. Comment faire ?
- Quand viendrez-vous?
- J'ai beaucoup d'élèves en classe, je ne peux pas lui donner plus de temps qu'aux autres !
- Comment faire pour les sorties (piscine, visites) ?
- A quoi je m'engage ?

Répondre de manière générale à ces questions est difficile. Une rencontre préalable nous permettra d'aborder vos questions. Faire le point sur les particularités, les compétences et les difficultés de l'enfant que vous allez accueillir permettra d'établir son projet d'intégration. Son accueil demandera sans doute quelques adaptations mais ne nécessitera pas un bouleversement de votre approche.

Notre intervention sera modulée en fonction de vos demandes et des besoins de l'enfant. Nous déterminerons ensemble le rythme et le mode d'intervention.

En classe

- Est-ce que je fais suffisamment pour lui ?
- Que puis-je attendre de lui ?
- Quels travaux faut-il adapter et comment ?
- Ses difficultés sont-elles uniquement liées à la déficience visuelle ?

L'enfant malvoyant a plus souvent besoin de manipulations concrètes. Son rythme de travail et d'apprentissage est plus lent. Il est important de lui laisser du temps et de ne pas agir à sa place. Les adaptations visent, entre autres, à rendre l'enfant autonome dans la gestion de son espace proche et éloigné et à lui donner accès aux informations visuelles. Il existe des aides optiques (loupe, monoculaire, TV loupe...) prescrites par l'ophtalmologue. Elles sont le plus souvent introduites en primaire et plus rarement en fin de cycle maternel.

Au cours de nos rencontres, nous abordons le développement de l'enfant sous ses différentes facettes : socialisation, autonomie, acquisitions pédagogiques, adaptations nécessaires, troubles associés éventuels.

espace, déplacements, autonomie



L'espace classe:

Inciter l'enfant à explorer la classe à son rythme avec l'aide de l'adulte. Il pourra ainsi établir ses **repères** (dispositions des différents 'coins', armoires de la classe, rangement de son matériel, reconnaissance de son portemanteau, de son cartable...). Si les espaces sont modifiés, il est important de l'en avertir et de les explorer à nouveau. Lui permettre de se rapprocher des supports visuels (livres, panneaux, tableau...). Veiller à la **luminosité** de la classe et de **l'espace de travail** (éviter les contre-jours, les reflets, les éblouissements...).

Les déplacements:

L'enfant malvoyant découvre l'espace et se déplace autrement. Il a besoin **d'évoluer en toute sécurité**. Vous le verrez marcher de proche en proche, garder un contact continu avec le sol, utiliser des compensations tactiles, auditives et cognitives. Il va parfois éviter de s'aventurer dans les espaces inconnus ou instables (par exemple la cour de récréation).

Nous pouvons l'aider à découvrir l'espace classe en lui laissant le temps de l'explorer. Il doit pouvoir situer les différents coins (coin livres, coin poupées, ateliers, ...) et retrouver ses affaires (casier, portemanteau, ..). Pour cela, les repères tactiles et auditifs vont aussi l'aider. Veillez à laisser les allées dégagées. Il prendra le temps d'établir et de mémoriser les petits trajets. Grâce à ces multiples expérimentations, il va construire une représentation mentale de l'espace. En dehors de la classe, veillez à parcourir les différents trajets avec l'enfant (réfectoire, toilette, cour de récréation, modules de psychomotricité...) pour favoriser son autonomie.

L'autonomie:

L'enfant pourra prendre sa collation, enfiler son manteau, aller aux toilettes seul en se **servant de repères spécifiques visuels, tactiles et auditifs**: coller une étiquette fluo à hauteur de son porte-manteau, l'aider à repérer l'emplacement de la paille du berlingot, le fermoir du cartable...

Exemple: étiquette pour le nom d'un enfant



Julie

ateliers, socialisation, affectivité

Les ateliers:

L'essentiel du travail dans l'adaptation d'un atelier est réalisé, d'une part, lors de sa conception et, d'autre part, par une approche plurisensorielle lors de l'activité.

Lors de sa conception, on détermine la manière de l'adapter (repère de couleur, repère tactile, agrandissement, épaississement de traits, choix d'images simplifiées) en fonction des compétences visuelles de l'enfant. Les adaptations ne sont pas systématiques : il faut **rechercher l'adaptation la plus adéquate pour chaque activité** et veiller à ce qu'elle ait du sens pour l'enfant. L'enfant peut coopérer à votre recherche. L'aide des parents ou de l'équipe d'aide précoce (ou d'accompagnement) est également possible.

Image complexe

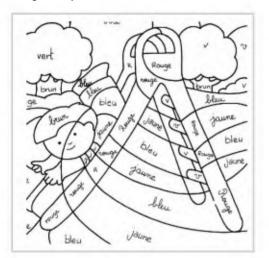


Image simplifiée



Un autre moment important consiste à organiser adéquatement avec l'enfant son espace de travail (utilisation d'un set de table contrasté, place des outils, stabilité de son matériel). Il est nécessaire de s'assurer qu'il perçoit correctement le matériel qu'on lui présente.

La socialisation:

Dans un premier temps, le regard différent de l'enfant peut dérouter autrui et altérer les échanges. Par ailleurs, comme l'enfant malvoyant n'a pas accès à toutes les informations visuelles (perception d'un sourire, d'une grimace, d'un geste, d'un déplacement), il ne comprend pas toujours ce qui se passe. Des informations verbales lui sont souvent un complément bien utile!

L'affectivité :

A son entrée à l'école maternelle, l'enfant n'est pas encore conscient de sa déficience visuelle. En grandissant, et au contact des autres, il va la découvrir progressivement. **Parler de sa différence**, répondre aux questions des enfants favorise la reconnaissance de cette différence et lui donne une place dans la vie de groupe.



Le projet d'intégration: son évaluation

- L'enfant est-il bien en classe ?
- Comment se passe la vie en groupe?
- Profite-t-il des apprentissages ?
- Comment l'intégration est-elle vécue par l'enseignant ?
- Y a-t-il une bonne collaboration entre les différents partenaires ?

Nous proposons des rencontres régulières entre les différents partenaires (parents, enseignants, équipe d'aide précoce et d'accompagnement, intervenants extérieurs) afin d'évaluer le déroulement du projet: l'enfant est-il épanoui, trouve-t-il sa place en classe, a-t-il des copains, bénéficie-t-il de la majorité des activités...? En somme, l'intégration est-elle favorable au développement psycho-affectif et cognitif de l'enfant et le projet peut-il être poursuivi? Partager le vécu et les préoccupations de tous permet de s'ajuster aux besoins et aux attentes de chacun.

Et l'année prochaine?

- Est-il prêt à passer dans la classe supérieure ?
- Aura-t-il besoin d'aides supplémentaires ?

Et ensuite?

- A-t-il la maturité nécessaire pour entrer en primaire?
- Où ses besoins seront-ils le mieux satisfaits (dans l'enseignement ordinaire ou spécialisé)?

D'année en année, le projet d'intégration est réévalué. Nous déterminons ensemble si sa poursuite est profitable à l'enfant. Des modifications pourront y être apportées en fonction de l'évolution de l'enfant, du niveau scolaire et du projet pédagogique de l'enseignant.

Une orientation vers une autre structure peut être envisagée si cela s'avère préférable pour le bien-être de l'enfant et la poursuite de ses apprentissages. Cette décision est prise par les parents, en concertation avec l'équipe enseignante, le PMS et notre équipe. Selon ses besoins, l'enfant peut passer de l'enseignement ordinaire vers l'enseignement spécialisé et inversément tout au long de sa scolarité.

Cette brochure donne un aperçu de ce que peut être cette expérience. Elle permet de poser un cadre et d'ouvrir une porte sur le projet à venir. A chacun d'y mettre, au fil du temps, sa sensibilité, ses couleurs et sa musique.

Merci à vous qui allez participer à ce projet.



Acuité visuelle : capacité à discriminer deux points de plus en plus rapprochés.

Aides visuelles optiques : appareils optiques ou électroniques tels que loupe, monoculaire, lentilles, lunettes télescopiques, TV loupe. Ils améliorent la perception visuelle en agrandissant l'image rétinienne.

Centres de réadaptation fonctionnelle pour déficients visuels: ces centres offrent une réadaptation spécifique (orientation et mobilité, basse vision, aides optiques, séances de psychomotricité, ...)

Compensations: mise en œuvre de ressources personnelles pour pallier le déficit visuel.

Déficience: altération ou destruction des fonctions qui nous permettent de percevoir, de comprendre ou d'agir. La déficience correspond à l'aspect lésionnel du handicap.

Enseignement type 6 : enseignement spécial adapté aux besoins éducatifs des enfants et des adolescents atteints de déficience visuelle (niveaux maternel, primaire et secondaire).

Handicap: désavantage social résultant pour l'individu d'une déficience ou d'une incapacité et qui limite ou interdit l'accomplissement d'un rôle normal.

Représentation mentale : images mentales résultant de la synthèse des expériences sensorielles, verbales, affectives. Elles sont une symbolisation : elles sont indépendantes des caractéristiques physiques de l'objet et des modalités sensorielles à partir desquelles elles sont construites. Elles sont propres à chaque individu.

Service d'accompagnement : service dont les missions visent à assurer une aide précoce, une aide éducative, psychologique et sociale aux personnes présentant une déficience physique, mentale ou sensorielle, dans leurs différents milieux de vie.

Service d'aide précoce : service dont les missions visent à apporter aux familles d'enfants, âgés de 0 à 7 ans, atteints d'une déficience physique, mentale ou sensorielle, une aide éducative, sociale et psychologique, dans les différents milieux de vie de l'enfant.

Introduction		3
Définitions:		
	Un enfant malvoyant	4
	Qu'entend-on par intégration scolaire	5
Le projet d'intégration:		
	L'accueil	6
	En classe	6
	espace, déplacements, autonomie	7
	ateliers, socialisation, affectivité	8
	L'évaluation	9
Glossaire	1	10



Services d'Aide Précoce et d'Intégration pour Enfants Déficients Visuels Rue de la Procession 61 1310 La Hulpe 02/633 43 10 services@trianglewallonie.be

VOIR AUTREMENT

Cette brochure a été réalisée avec le soutien

des Œuvres du Soir.

Elle a été conçue par les services Triangle -Bruxelles et Triangle -Wallonie.

Avec la collaboration:

de l'IRSA - Centre de Services;

de l'IRSA - l'école d'Uccle (Fondamental type 6) et du centre P.M.S. Spécialisé;
des équipes Basse Vision et Orientation & Mobilité de l'IRSA - Centre de Services;
des enseignants de l'ordinaire qui ont accepté de nous soumettre leurs suggestions.

Nous remercions particulièrement les enfants de l'école fondamentale

type 6 de l'IRSA qui ont réalisé les dessins.